Le bonheur

Le bonheur semble être le but que tous les hommes poursuivent, pourtant **sait-on vraiment ce qui nous rendrait heureux ?**
C'est la question à laquelle répond **Kant** lorsqu'il affirme que « **Le bonheur est un idéal de l'imagination** ». (Nous ne pouvons raisonnablement faire une liste précise et exhaustive des éléments qui nous permettraient d'atteindre le bonheur. Nous ne percevons cet idéal que grâce à notre imagination.)
Que recherchons-nous vraiment lorsque nous poursuivons le bonheur ? Cette recherche n'est-elle pas perdue d'avance si nous ne savons même pas exactement ce que nous en attendons ? Le fait même de faire du bonheur le but ultime d'une quête ne nous conduit-il pas à le manquer ?
Si nous posons le bonheur comme un idéal évoquant une satisfaction totale, intense et durable, cela semble effectivement compromis…
Pourquoi ne pas le voir plutôt comme une disposition intérieure nous permettant d'apprécier les moments agréables de la vie ?
« **Le bonheur n'est pas un événement, c'est une aptitude**. » **La Rochefoucauld**

Etymologie :

Bonheur (ancien français « bon/heur » de « bon oür », « bonum augurium » en latin) : le sort favorable, la fortune, **la chance**.

Constat à partir des synonymes envisagés :

Le bonheur se rapproche du ***plaisir*** (joie, gaîté) mais s'en distingue par le fait qu'il semble plus réel, plus durable. On peut le lier également au calme, à la ***sérénité*** (« ataraxie » ou

« apathéia » des philosophies antiques), à laquelle il ajouterait l'idée d'***épanouissement***.

Rappels de vocabulaire :

Eudémonisme : philosophie faisant de la recherche du bonheur l'objectif fondamental de l'homme.
Hédonisme : sagesse faisant du **plaisir** le but et le sens de l'existence.

Pistes de réflexion à annoncer :

1° Devoir et bonheur sont-ils intimement liés ?
2° Un bonheur peut-il faire l'objet d'un calcul moral ?
3° Peut-on vivre sans se fuir ?
4° L'homme est-il fait pour le bonheur ?